



LE  
**CANADA MUSICAL**

Revue Artistique et Littéraire

PARAISANT

LE PREMIER DE CHAQUE MOIS.

Un Morceau de Musique et un Feuilleton accompagnent chaque Numero.

7e. Annee. No. 4.

1er Aout 1880.

A. J. BOUCHER,

Editeur-Propriétaire

No. 280, Rue Notre-Dame  
MONTREAL.

SOMMAIRE.—Annonces. Notices biographiques concernant divers musiciens célèbres: Carvalho. Appréciations de la presse. Madame Petipas. Nouvelles artistiques Canadiennes. Orgues et organistes. Echos musicaux de l'Europe. Correspondance de Québec. Une petite merveille. Concours de l'Académie de Musique de Québec. Naissances. Mariage. Décès. Nécrologie. Abonnements reçus dans le cours du mois. Plaisanteries. Annonces. Musique: *L'Heureux Paysan* / par R. Schumann. *Près d'un berceau*: romance, par H. Louÿl. Calendrier et Guide des Organistes et Directeurs de Chœurs pour le mois de Août-Septembre. Orgues-harmoniums de la Puissance. Annonces.

Abonnement : \$1.00 par an, payable d'avance. 10 cts. le numero separe.

# ARCHAMBAULT, Artiste-Photographe,

300 ½ RUE NOTRE-DAME,  
MONTREAL.

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux patrons et au public en général, que je viens d'acheter le célèbre procédé français "de Boissonnas," au moyen duquel je puis prendre des photographies instantanément. Ainsi, je puis faire dans **trois secondes** une pose qui en aurait demandé trente à trente-cinq avec l'ancien procédé.

Ayant réellement le seul atelier canadien de 1<sup>ère</sup>. classe dans Montréal, et n'épargnant ni temps ni argent pour produire un bon ouvrage, j'ose demander au public canadien une part de son patronage et j'ose aussi lui garantir satisfaction sous tous rapports.

On pourra voir à mon Studio des portraits à l'huile, au crayon, au pastel et à l'encre de chine de toutes grandeurs, depuis la miniature jusqu'à grandeur naturelle.

Une visite est respectueusement sollicitée.

ARCHAMBAULT,

No. 300 ½, Rue Notre-Dame.

F. JEHIN PRUME,

Artiste-Violoniste,

No. 98, RUE SAINT-DENIS.



FRANÇOIS BOUCHER,

RECEVRA, A SA RÉSIDENCE,

No. 484, RUE LAGAUCHETIERE,

QUELQUES ÉLÈVES POUR LE VIOLON.

CONDITIONS . . . \$1.00, PAR MOIS.

J. P. FRÉMEAU,

FABRICANT PRATIQUE DE

MONTRES ET DE BIJOUTERIE.

Toujours en mains un assortiment varié de Montres, Horloges, Anneaux de mariage, Lunettes et Bijouterie de toute sorte.

On fait une spécialité des réparations difficiles.

No. 232, RUE SAINT-LAURENT.

C. J. CRAIG,

ACCORDEUR ET REPARATEUR DE PIANOS,

A TRANSPORTÉ SON ATELIER AU

No. 98, RUE SAINT-LAURENT.

A. LAVALLÉE,

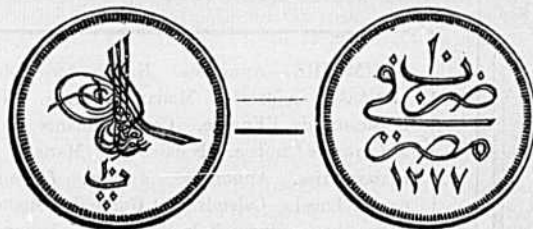
Luthier et Fabricant d'Instruments de Musique,

No. 35 ½, COTE St. LAMBERT, MONTREAL.

Instruments de Musique de toutes descriptions réparés sous le plus court délai et à des prix très réduits.

JOSEPH LEROUX,

NUMISMATE ET COLLECTIONNEUR.



No. 380, Rue St. Joseph, Montreal,

A constamment en mains un assortiment considérable et varié de monnaies rares—anciennes et modernes—qu'il offre en vente à des prix très modérés.

Des spécimens sont envoyés en approbation, à des personnes responsables, qui devront payer tous les frais de port.

Collections formées pour les établissements d'éducation. Monnaies échangées.

# Le Canada Musical.

VOL. 7.]

MONTREAL, 1<sup>ER</sup> AOUT 1880.

[No. 4.

## NOTICES BIOGRAPHIQUES

(Extraites du SUPPLÉMENT à la *Biographie universelle des Musiciens* de F. J. Fétis,—par M. Arthur Pougin.)

CONCERNANT DIVERS

### MUSICIENS CÉLÈBRES

QUI ONT VISITÉ L'AMÉRIQUE, OU DONT LA RÉPUTATION,  
OU LES ŒUVRES  
SONT PLUS PARTICULIÈREMENT CONNUES ET ESTIMÉES

#### Au Canada.

CARVALHO (CAROLINE-FÉLIX-MIOLAN, ÉPOUSE), une des cantatrices françaises les plus remarquables de l'époque actuelle, est née à Marseille le 31 décembre 1827.<sup>(1)</sup> Son père, hautboïste distingué, avait quitté Paris pour s'établir en cette ville où il s'était créé une situation très honorable et où il avait commencé l'éducation musicale de ses trois enfants: Amédée, Alexandre et la jeune Caroline. Celle-ci faisait entrevoir des dispositions toutes exceptionnelles, et son père s'en montrait enchanté, lorsqu'il mourut dans toute la force de l'âge, laissant les siens sans appui. Mme. Miolan qui semblait comprendre l'avenir réservé à sa fille, suivit les conseils de quelques amis et se décida à revenir se fixer à Paris avec sa jeune famille. C'est peu de temps après, en 1843, que Mlle. Caroline Miolan, après avoir suivi un cours de solfège sous la direction d'un maître particulier, et avoir commencé l'étude sérieuse du chant, fut admise au Conservatoire, dans la classe de chant de M. Duprez. Elle y demeura jusqu'en 1847, année dans laquelle elle obtint au concours un brillant

(1) Au mois de mai 1863, Bénédict alors professeur au Conservatoire de Marseille, et critique musical du journal le *Sémaphore* publiait dans un de ses feuilletons à propos des représentations données au Théâtre de cette ville par Mme. Carvalho, les lignes suivantes qu'il n'est pas sans intérêt de reproduire: " Dans l'un de ces concerts spirituels que la Société des Amateurs donnait jadis au Théâtre français (de Marseille), pendant la construction de la Salle Thubaneau, on vit s'avancer sur l'estrade, un jeune artiste, de bonne mine, tenant en mains un cor anglais sur lequel il exécuta un air varié de sa composition. Le son agréable de l'instrument et la manière dont il fut joué fixèrent l'attention de l'auditoire et valurent un succès unanime à l'artiste inconnu, qui chaleureusement applaudi se retira satisfait après avoir promis de se faire entendre une dernière fois avant d'aller reprendre son service, en sa double qualité de deuxième chef de musique dans les Gardes-du-Corps, et de professeur au Conservatoire. Le directeur du Grand-Théâtre, M. Chapus avait assisté au concert; séduit par le talent de l'artiste, aussi exercé sur le hautbois que sur le cor anglais (naturellement), il lui fit des propositions tellement avantageuses, qu'au lieu de retourner à Paris, l'habile instrumentiste résolut de se fixer parmi nous comme premier hautbois à l'Orchestre du Grand Théâtre. Or, ce musicien de choix qui préférait notre beau ciel marseillais au séjour de la capitale, était M. Félix Miolan, père de Mme. Miolan Carvalho. Marseille fut donc le berceau de notre éminente cantatrice; elle y vint au monde, rue Paradis, 16, au 3<sup>me</sup> étage de la maison voisine de celle de M. Caviaux, luthier, et fut baptisée à l'église Saint-Ferréol, ayant pour parrain son frère Amédée, mort naguère à la Nouvelle-Orléans, où il était chef d'orchestre.

On a vu dans ces lignes que le père de Mme. Carvalho était professeur au Conservatoire de Paris. Le fait est vrai, car dans le chapitre: *Personnel par ordre alphabétique* de son *Histoire du Conservatoire*, Lassabathie a mentionné son nom, sans l'accompagner d'ailleurs d'aucune date et d'aucune note. D'autre part, dans le chapitre où il donne pour chaque année la liste des professeurs en exercice, Lassabathie n'a pas retrouvé sous sa plume le nom de Miolan. Il me paraît résulter de ceci que Miolan avait été probablement nommé professeur suppléant (et honoraire de hautbois.) Vogt étant alors titulaire, et qu'il n'a jamais exercé.

premier prix, en chantant l'air d'Isabelle de *Robert le Diable*. M. Duprez fut tellement enchanté de son élève qu'il n'hésita pas à la faire paraître auprès de lui à l'Opéra, dans sa représentation de retraite qu'il donna peu après. Dans cette représentation Mlle. Félix Miolan chanta le premier acte de *Lucie de Lamermoor* et le trio du second acte de *La Juive*.

Cette première épreuve fut très favorable à la jeune artiste, qui bientôt fut engagée à l'Opéra Comique, où elle débuta en 1849 d'une manière fort agréable. Sa voix pourtant, qui n'a jamais brillée par la puissance et la force, était alors bien mince et bien fragile, mais elle la conduisait déjà avec un goût rare, et suppléait à la vigueur par une excellente manière de phraser et d'articuler. Une remarquable création, celle de *Giralda*, vint l'année suivante affermir sa situation, et celle des *Noces de Jeannette*, ne contribua pas peu à augmenter sa réputation. Mlle. Félix Miolan fit encore une création dans la *Cour de Célémène* de M. Ambroise Thomas; une autre dans le *Nabab* d'Halévy, puis elle reprit plusieurs rôles du répertoire, entre autres celui d'Isabelle du *Pré aux Clercs*, qui mit le sceau à sa réputation, par la façon incomparable dont elle chantait la romance du premier acte et le grand air du second.

C'est à cette époque qu'elle épousa un de ses camarades de l'Opéra Comique, M. Carvalho (1). Presque aussitôt celui-ci devint directeur du Théâtre Lyrique, qui agonisait entre les mains de Pellegrin, ancien directeur du Grand Théâtre de Marseille, et auquel, par son intelligence, son activité et son goût artistique, il sut faire une destinée extraordinairement brillante. Mme. Carvalho suivit tout naturellement son mari, et quittant l'Opéra Comique, alla paraître sur la scène du Théâtre Lyrique, où elle parcourut la plus magnifique partie de sa carrière. Elle y débuta en 1856, dans un opéra de Clapisson, la *Fanchonnette*, où elle obtint un succès indescriptible, et créa ensuite la *Reine Topaze*, où la légèreté de sa voix et sa virtuosité faisaient merveille. Mais le talent de Mme. Carvalho prit toute son ampleur et se transforma surtout, au point de vue du style, lorsqu'elle aborda le rôle de Chérubin dans les *Noces de Figaro*, de Pamina de la *Flûte enchantée*, de Zerline de *Don Juan*, et de Marguerite dans le *Faust* de M. Gounod. Alors, et sans que la virtuose disparut, elle se fit admirer des vrais connaisseurs, par l'élégance et la pureté de son style, par une incomparable manière de phraser, par le charme qu'elle apportait dans la diction du récitatif, enfin par le naturel et la distinction des ornements dont elle enjolivait parfois la trame musicale. Son exécution était un véritable enchantement, et pendant plusieurs années son merveilleux talent ne cessa de

(1) M. Léon Carvaille, dit Carvalho, né aux Colonies en 1825, obtint au Conservatoire un accessit de chant en 1848, et fut engagé ensuite à l'Opéra Comique où il ne joua que des rôles secondaires. Acteur et chanteur médiocre, M. Carvalho ne donna carrière dans un autre genre à ses facultés artistiques, que lorsqu'il fut devenu directeur du Théâtre Lyrique, qu'il sut placer au premier rang des scènes musicales de Paris. Depuis lors, il a été directeur du Vaudeville, et a rempli les fonctions de directeur de la scène à l'Opéra. Depuis 1876, il a succédé à M. du Locle comme directeur à l'Opéra Comique.

transporter le public et de l'attirer en foule au Théâtre Lyrique.

Les succès que Mme. Carvalho remportait à Paris retentirent bientôt par toute l'Europe, et Londres surtout voulait entendre et apprécier la grande artiste. Chaque année, elle prit l'habitude d'aller passer trois mois sur une des scènes italiennes de cette ville, où ses triomphes ne furent pas moins éclatants. Dans les dernières années de la direction de son mari, elle fit encore au Théâtre Lyrique, deux créations qui lui firent le plus grand honneur : *Mireille* et *Roméo et Juliette*. Puis M. Carvalho ayant dû se retirer, en 1869, Mme. Carvalho fut engagée à l'Opéra, où elle se fit surtout applaudir dans le rôle de Marguerite des *Huguenots*, et où elle reparut ensuite dans *Faust*, qui avait passé au répertoire de ce théâtre, et dans *Hamlet*, où son succès fut éclatant. En 1872, Mme. Carvalho rentra à l'Opéra Comique, se montra d'abord dans *l'Ambassadrice*, et dans le *Pré aux Clercs*, puis fit remonter pour elle deux des ouvrages qui lui avaient été des plus favorables au Théâtre Lyrique : *Roméo et Juliette*, et *Mireille*, enfin en 1875, elle rentra de nouveau à l'Opéra.

La voix de Mme. Carvalho est un *soprano-sfogato* d'une étendue de plus de deux octaves, d'un timbre délicieux, d'une étonnante agilité, d'une souplesse et d'une égalité prodigieuses. Le volume et la puissance ne sont pas les qualités distinctives de ce magnifique instrument, mais à force d'art, de travail, de goût, la cantatrice obtient des effets véritablement merveilleux. La pose et l'émission de la voix sont superbes, le style est très pur, la phrase magistrale et l'un des plus puissants moyens d'action de l'artiste sur le public est dans les oppositions de *forte* au *piano* et *vice-versa*. Il faut ajouter que Mme. Carvalho se sert du chant à *mezza voce* avec un art sans pareil. On peut lui reprocher seulement une certaine dureté dans le passage du registre de poitrine à la voix de tête, qu'elle exécute parfois d'une façon un peu brusque et un peu rauque. Cette réserve faite, il est juste de constater que Mme. Carvalho est une artiste d'un ordre absolument supérieur, d'un talent si achevé qu'on ne sait pas trop qui pourra lui succéder lorsque, dans un temps qui ne peut être fort éloigné, la fatigue l'obligera d'abandonner définitivement la scène et de terminer sa brillante carrière.

On a vu que le frère aîné de Mme. Carvalho, *Amédée-Félix-Miolan* était mort chef d'orchestre à la Nouvelle-Orléans. Son second frère *Alexandre*, qui avait acquis un talent distingué sur l'orgue-harmonium et qui fut longtemps attaché au Théâtre-Lyrique, est mort à Paris le 26 avril 1873. Il avait publié un certain nombre de compositions pour son instrument.

### Appreciations de la Presse.

—Nous avons reçu la dernière livraison du *Canada Musical*. Cette revue mérite à plusieurs titres d'être encouragée, surtout par les amateurs de musique. *L'Événement*, Québec, 4 mai.

—Le *Canada Musical* is a journal that will compare favorably with any of its United States contemporaries. It is, we believe, the only French musical paper on this side. *The Score*, Boston, July 1880.

—Le *Canada Musical*. Cet intéressant journal, dont M. A. J. Boucher est l'éditeur-proprétaire, vient d'en-

trer dans sa septième année d'existence. Nos félicitations à notre confrère. *La Minerve*, 7 mai.

—Nous accusons réception de la livraison du mois de mai du *Canada Musical*, revue artistique et littéraire. Cette livraison contient une variété d'écrits, traitant de l'art musical. (Suit le sommaire.) *Le Canadien*, Québec, 5 mai.

—La malle nous apporte, pour la deuxième fois, le *Canada Musical*, publication mensuelle qui fait honneur à l'éditeur, M. Boucher, et qui contient les dernières nouvelles musicales, de même que les morceaux musicaux les plus frais. Les amateurs de musique ne peuvent s'en passer. *Le Moniteur Acadien*. Shédiac, N. B., 10 juin.

—Le *Canada Musical*. (A. J. Boucher, Editor and Proprietor.) This journal, which with the present number enters the seventh year of its existence, proves itself more worthy of support on every appearance, and by its intelligent criticism and the quantity of interesting matter it contains commends itself to all musicians. *Montreal Gazette*, 5th May.

—Le *Canada Musical*, est entré, le 1er mai, dans sa septième année d'existence. A cette occasion nous félicitons M. A. J. Boucher, le propriétaire, sur les succès qu'il a remportés jusqu'à ce jour. Le *Canada Musical* devrait être reçu par toute personne qui s'occupe de musique. Le prix d'abonnement n'est que d'une piastre par an. *La Patrie Nouvelle*, Cohoes, N.-Y., 12 mai.

—Nous accusons réception avec plaisir du premier numéro de la septième année du *Canada Musical*, revue artistique et littéraire paraissant le premier de chaque mois à Montréal. Voici le sommaire de cette intéressante publication :..... Comme on le voit, chaque numéro contient un morceau de musique et un intéressant feuillet. M. J. A. Boucher en est l'éditeur-proprétaire. Le travail typographique de cette revue est parfait. Nos remerciements pour ce gracieux envoi *La Concorde*, Trois-Rivières, 5 mai.

—Nous accusons réception du 1er numéro de la septième année du *Canada Musical*. Outre une belle romance, dont la musique est de Fréd. Boissière, cette livraison contient une foule de renseignements et de causeries sur la musique et les musiciens, et un beau feuillet, par le célèbre romancier Paul Féval. Nous félicitons M. Boucher sur le succès toujours croissant qu'a obtenu son intéressante publication, et nous ne pouvons trop recommander le *Canada Musical* aux amateurs de bonne musique et de bonne littérature. *Le Messenger*, Lewiston, Maine, 20 mai.

—Avec le numéro du 1er courant, le *Canada Musical* est entré dans sa septième année de publication. Chacun se réjouira de l'innovation opérée par ce journal, à l'occasion de son sixième anniversaire. Désormais, chaque livraison contiendra une addition de huit pages entièrement consacrées à la publication d'un feuillet intéressant. Ceci permettra en même temps d'augmenter les matières musicales, rapports de concerts et autres. Cette revue devrait être, à l'avenir, entre les mains, non seulement des amateurs de musique, mais aussi de ceux qui savent apprécier la bonne littérature. *Le Jean-Baptiste*, Northampton, Mass., 12 mai.

—Le *Canada Musical* nous arrive, abordant sa 7ème année, agrandi et plus intéressant que jamais. La venue du printemps, le réveil de la nature ont évidemment exercé sur notre délicat confrère une influence encore

plus grande que sur nous, prosaïques chroniqueurs de choses prosaïques. Aussi sa livraison de mai est à voir. Nous la recommandons aux amateurs de musique. Nouvelles artistiques de partout, intéressantes biographies des maîtres, bonne musique, magnifique feuilleton en guise de supplément (ce qui en paranthèse, est une innovation) : voilà pour le gros. Pour le détail, nous renvoyons le lecteur à notre confrère. Le prix d'abonnement est modique : \$1.00 l'an. *La Gazette de Sorel*, 8 mai.

—Le *Canada Musical*, revue artistique et littéraire publiée à Montréal par M. A. J. Boucher, est une publication dont l'apparence et le contenu produisent dès l'abord l'impression la plus favorable quant à son mérite intrinsèque et au talent de son éditeur. Le format a les dimensions convenables et l'exécution typographique de même que la partie musicale réunissent l'élégance à la netteté des caractères. La livraison première de cette année offre un degré d'intérêt peut-être exceptionnel. A part les œuvres artistiques, elle renferme des morceaux de charmante composition littéraire et des biographies concernant plusieurs musiciens célèbres qui ont visité l'Amérique. Ce recueil mensuel est d'une grande variété, présentant une alliance heureuse de l'utile à l'agréable. Comme complément artistique, il figurerait bien dans les salons à côté de l'*Album des Familles*. Nous remercions M. Boucher de nous avoir mis à même d'apprécier une revue si bien faite pour délecter l'amateur, et nous sommes heureux de la recommander à l'attention des amis des arts et des lettres. *Le Nouvelliste de Rimouski*, 6 mai.

—Le *Canada Musical*.—Nos remerciements à M. A. J. Boucher, pour une copie du 2ème numéro de la 7ème année de cette intéressante feuille, qu'il a bien voulu nous envoyer. Le numéro de juin n'est pas moins attrayant que celui de mai. Il n'est pas une nouvelle, ou anecdote ayant un côté agréable ou utile aux amis de l'art, que M. Boucher ne la mette sous les yeux de ses lecteurs. Nous nous dispensons de commenter le mérite de cet ouvrage, dont la circulation est elle-même la plus parfaite appréciation ; à ceux qui, plus sévères, aimeraient à voir le témoignage d'une autorité, nous conseillerons de voir ce que dit du *Canada Musical* le *Progrès Artistique* de Paris, (no. du 7 mai dernier,) dont la compétence n'a pas besoin d'être établie. On peut trouver aussi une recommandation dans le nombre de lecteurs que le *Canada Musical* compte dans plusieurs des grands centres artistiques européens, notamment à Paris, Bordeaux et St. Peray, en France ; à Bruxelles, Liège et Louvain, en Belgique ; aussi à Londres et à Madrid. Le *Canada Musical* paraît le 1er. de chaque mois ; chaque numéro contient un feuilleton et un morceau de musique. Le sommaire de juin est éloquent ; nous en détachons ce qui suit : Bibliographie.—La musique au cinquantenaire belge.—Nouvelles artistiques canadiennes.—Un habile luthier canadien.—Echos musicaux de l'Europe.—Flute et Piccolo.—Encore M. Gustave Satter.—Concerts et Soirées.—Funérailles de Wieniawski.—Beau trait de fraternité artistique.—Souvenirs musicaux du Canada.—Nécrologie. Le feuilleton "Le chevalier Ténèbre," se continue,—le morceau de musique est "La cloche du couvent," marche par Wyman. Chaque numéro, de 32 pages, avec un morceau de musique choisi, pour 10 centins. Pour un an, 12 numéros, \$1.00. *Le Nouveau Monde*, Montréal, 7 juin.

## MADAME PETIPAS.

Le public musical de Montréal apprendra avec regret le départ de cette ville et de la Province, le 13 juillet dernier, de l'éminente cantatrice et professeur de chant, M<sup>me</sup> Petipas et de M. d'Anglars ; une ordonnance formelle du médecin, leur enjoignant le repos immédiat, ayant motivé leur éloignement inattendu et qui, nous l'espérons, ne sera que temporaire. Arrivés à Montréal au commencement d'avril, 1868, à la suite d'une heureuse tournée artistique par les principales cités de l'Amérique du Sud et des Antilles, ces distingués artistes introduisirent en cette ville l'enseignement sérieux et raisonné du chant et de la déclamation française,—enseignement qu'ils ont consciencieusement poursuivi, jusqu'à la dernière heure, avec un zèle et un dévouement inaltérables. Enumérer tous les éclatants succès qui ont, pendant ces douze ans, couronné leurs intelligents efforts, nous entraîneraient bien au delà de l'espace dont nous disposons présentement ; nous ne pouvons tout au plus que mentionner brièvement quelques uns des principaux faits qui ont signalé leur trop court séjour au milieu de nous. Dès son arrivée au Canada, M<sup>me</sup> Petipas éprouva bien ces difficultés premières qui semblent surtout s'acharner aux débuts des talents réels ; mais il suffit à notre cantatrice de se révéler, en un ou deux concerts, la grande artiste qu'elle est, pour aussitôt dissiper les défiances et s'attirer du coup cette clientèle distinguée d'élèves sérieux, de talents brillants qui lui sont restés fidèles et sympathiques jusqu'à l'heure regrettée de son départ. Les RR. Sœurs des Sts. Noms de Jésus et de Marie du Couvent d'Hochelaga, appréciant les rares qualités artistiques de M<sup>me</sup> Petipas, eurent l'heureuse idée de lui confier l'enseignement des divers cours de chant ainsi que de la classe de perfectionnement du piano dans leur florissante institution,—devoir dont elle s'est fidèlement acquittée à la grande satisfaction des religieuses, des parents et des élèves, jusqu'à la fin de l'année scolaire écoulée. C'est sous son habile direction que fut exécuté en entier et avec le plus grand succès, par les élèves du Couvent d'Hochelaga, il y a quelques années, le charmant opéra de la *Dame Blanche* de Boïeldieu, spécialement adapté aux voix de femmes, ainsi que plusieurs autres opérettes brillantes. Parmi le nombreux essaim d'élèves distinguées qu'elle a formées dans cette maison, citons M<sup>lles</sup>. Murray, McGlenn, Fitzgibbon, Voligny, O'Brien et Mount. Madame Petipas ne fut pas moins heureuse dans ses cours particuliers. Assidûment à l'œuvre, dès 7 heures du matin jusqu'à 9 et quelquefois 10 heures du soir, cet habile professeur fit faire à ses nombreux élèves—tant messieurs que dames—des progrès très prononcés, dans la mesure nécessairement du temps et de la pratique que ceux-ci pouvaient consacrer à leurs études musicales. Ce serait une longue liste que celle des nombreux élèves qui ont fait honneur à leur professeur estimé, soit en concert, dans nos églises et dans les salons : qu'il suffise de rappeler ici les noms souvent applaudis de M<sup>mes</sup>. Leach, Christin, Leduc, Delorme, Leblanc et Boucher,—de M<sup>lles</sup>. Delfausse, Lee, Aumond, Papi-neau, Ste. Marie, Tassé, Maltby, Bienvenu, Boucher et Joly.—et de M<sup>m</sup>. Valois, Philéas, Guillaume et Honorius Lamothe, Maillet, Delahunt, Maltby et Osgood. M<sup>me</sup> Petipas dirigea aussi pendant quelque temps, avec un succès non moins éclatant, les cours de chant au couvent renommé de Villa Maria.

D'autre part, les précieuses leçons d'élocution française de M. d'Anglars ne furent pas moins recherchées. Les académies, les couvents, l'école normale, les collèges, le barreau, la chaire même, réclamèrent son enseignement habile et lui fournirent de nombreux élèves. La supériorité de sa méthode a porté ses fruits jusqu'en Europe et nous a valu l'honneur insigne de voir un Canadien enseignant, avec le plus grand succès, la déclamation dans un des collèges les plus célèbres de France. Qui ne se rappelle encore les éclatants succès oratoires remportés, il n'y a que quelques années, par cette brillante pléiade de jeunes talents auxquels nous avons dû également ces magnifiques représentations des *Enfants d'Edouard* et d'autres œuvres dramatiques non moins émouvantes et qui furent autant de glorieux triomphes littéraires pour M<sup>m</sup>. Pillette, Chapeleau, Rottot, Beauregard, Ducharme, Préfontaine, Galarneau, Dazé, Lionnais et Dorion, aussi bien que pour le rhéteur distingué, qui les avait si habilement formés.

Espérons que, bientôt heureusement remis de leurs fatigues, M<sup>me</sup>. Petipas et M. d'Anglars se dirigeront de nouveau vers ce théâtre de leurs labeurs et de leurs succès. Leur retour, si favorable aux progrès de l'art et des lettres en ce pays, sera salué avec joie par leurs nombreux élèves reconnaissants et les amis dévoués qui ont eu le double avantage d'apprécier leurs éminentes qualités artistiques et de goûter le charme de leur aimable société.

### Nouvelles Artistiques Canadiennes.

—Le chœur de la Congrégation de St. Roch de Québec faisait un pèlerinage à N. D. de Lourdes de St. Michel, dimanche, le 25 juillet.

—“L'Harmonie de Montréal” vient de commander de la célèbre maison Lecompte de Paris un saxophone baryton et, de la maison Triebert, un basson, système Boëhm.

—Nous remarquons, dans les journaux de Québec, l'annonce d'un nouveau professeur de musique, M. Arthur Lefebvre, ex-chef de la musique d'Evians les Bains, (France.)

—A l'occasion de notre récente fête nationale, la paroisse de St. Thomas de Montmagny mit généreusement sa magnifique fanfare à la disposition de nos compatriotes de l'Islet.

—Dimanche dernier, fête patronale de l'église St. Jacques, le chœur a exécuté, sous la direction de M. G. Couture et avec accompagnement d'orchestre, la *Messe Ste. Cécile* de Gounod.

—On parle d'un mouvement à Québec tendant à l'organisation d'un nouveau corps de musique qui compterait 54 exécutants de premier ordre et dont M. Vezina serait le directeur.

—Par suite d'un dérangement de la machine à eau qui fait mouvoir le soufflet de l'orgue de l'église wesleyenne de cette ville, l'instrument a fait *tacet* pendant la durée entière de l'office dimanche dernier.

—Nos sincères remerciements à l'auteur pour l'aimable envoi du recueil de “Chants canadiens, à l'occasion du 24 juin, 1880,” portant la gracieuse inscription: *La Poésie à la Musique, sa sœur. M. J. A. Poisson.*

—Le bilan des concerts du mois se résume en un seul, donné à Louiseville, à l'occasion des noces d'or du Révd. M. Boucher, par M<sup>me</sup>. Martel et M<sup>m</sup>. M. Saucier, pianiste, et O. Martel, violoniste. La soirée a été, paraît-il, un succès.

—A la dernière répétition du chœur de la cathédrale anglicane de cette ville, les membres présentèrent une adresse accompagnée d'une bourse bien garnie de *souverains*, à leur organiste et directeur, M. le Dr. MacLagan, à l'occasion de son départ pour l'Europe.

—On célébrera avec la solennité accoutumée, à l'église du Gesù, la fête de Ste. Philomène, mercredi, le 11 août prochain. A l'office du matin, qui aura lieu à 9 heures, le chœur exécutera une des messes brèves de Gounod. Le soir, à 7 heures, il y aura sermon, suivi d'un salut solennel.

—Plusieurs de nos artistes et professeurs distingués jouissent en ce moment des agréments de la villégiature: M. D. Ducharme, à Lachine,—M. et M<sup>me</sup>. Prume et M. C. Lavallée, à Berthier,—M. G. Couture, à Murray Bay,—M. J. A. Fowler, à St. Césaire,—M<sup>m</sup>. F. Boucher et E. Favreau, à Trois-Rivières.

—Le vapeur Polynesian, arrivé à Montréal le 19 juillet, avait à son bord, pour la Maison A. J. Boucher,

deux lourdes caisses de nouvelle musique Européenne. Cette maison, qui recevait le mois dernier trois autres caisses de musique Européenne, offre actuellement l'assortiment le plus varié et le plus excellent de musique instrumentale et vocale, de toute la Puissance.

—Dans une lettre publiée dans le *Music Trade Journal* de New-York du 20 juillet, M. Joseph Gould, ci-devant marchand de pianos et d'harmoniums de cette ville, offre en vente la patente du *Guide-mains automatique de Bohrer*, dont il avait fait l'acquisition. Cette utile invention, que l'on dit être supérieure à celle de même genre de Kalkbrenner, a déjà fait son chemin dans la plupart des pays de l'Europe et de l'Amérique.

—Le compositeur virtuose français, Henri Kowalski, est arrivé à Québec le dimanche 11 juillet dernier, en route pour l'Australie, via San Francisco. Pendant son court séjour à Québec, il y a donné une matinée musicale gratuite,—faveur qu'il a répétée à Montréal la semaine suivante. M. Kowalski se sert du piano *Herz* dans ses concerts, et il a pour compagnon de voyage M. H. Canut, successeur de la célèbre maison Philippe Herz, de Paris.

—Nous constatons avec plaisir que l'éloignement n'a pas eu pour effet d'affaiblir le sentiment patriotique chez notre artiste canadien, M. Mazurette. Empêché par ses nombreuses occupations de s'absenter de Détroit pour participer à Québec à la célébration de notre récente fête nationale, il a voulu néanmoins offrir un tribut artistique à la patrie absente et s'associer de cœur à la fête, en composant pour la circonstance une brillante “Marche nationale,” dédiée à ses compatriotes et intitulée *l'Union*. L'éditeur américain, M. C. Whitney, a bien voulu nous en adresser quelques exemplaires que nous offrons en vente, au prix de 60 cents la copie.

—Le *American Art Journal* de New-York publiait, ces jours derniers, une appréciation très flatteuse concernant le chœur de la Cathédrale de l'Immaculée Conception d'Albany, dont notre ami, M. L. A. Dumouchel, est l'organiste. Actuellement, les solistes sont M<sup>me</sup>. Doolan, soprano; M<sup>lle</sup>. Macon, alto; M. Maguire, ténor; M. Klein, basse; ces artistes sont habilement secondés par un chœur nombreux et parfaitement exercé. Voici comment s'exprime le journal américain au sujet de l'organiste: “M. le Professeur Dumouchel est un artiste distingué, auquel nous devons attribuer une large part des brillants succès du chœur de la Cathédrale. Comme organiste, nous ne lui connaissons guère de supérieur dans cette partie des Etats.”

### ORGUES ET ORGANISTES.

—Les réparations à faire à l'orgue de la Basilique de Québec ont été confiées à M. Samuel Mitchell, facteur d'orgues de Montréal.

—Lundi, le 26 juillet, fête de Ste. Anne, la paroisse du Cap-Santé inaugurerait un magnifique orgue, coûtant \$1,800, sorti des ateliers de M. Déry.

—La fabrique du village de St. Raphaël, comté de Bellechasse, a fait dernièrement l'acquisition d'un orgue manufacturé par S. P. Hamill. L'inauguration de cet instrument eut lieu dimanche, le 4 juillet, et fut suivie d'un concert sacré, le soir.

—Un correspondant de l'Islet nous apprend que M<sup>lle</sup>. Giason, l'organiste de cette paroisse, a grandement contribué au succès de la fête nationale, en cette localité, par ses excellents accompagnements et la manière habile dont elle a tenu l'orgue en cette intéressante circonstance.

—M. Louis Mitchell, notre habile facteur d'orgues Montréalais, pousse activement la construction du magnifique instrument destiné à l'église St. Patrice de Québec et qu'il espère pouvoir livrer dans les premiers jours de septembre. Cet orgue colossal a 3 claviers et 45 jeux,—il est à double combinaison et coûte \$6000.

—Le Révd. M. Proulx, curé de St. Tite, a fait l'acquisition à son compte personnel, de l'ancien orgue de la paroisse de Ste. Geneviève de Batiscan, qu'il a fait réparer à neuf par M. Aug. Desrosiers de Louiseville et qu'il a ensuite généreusement offert à la paroisse de St. Tite. L'inauguration de l'orgue nouvellement installé a eu lieu le 18 juin dernier.

—Nous lisons dans *l'Union des Cantons de l'Est* : "Il est question plus que jamais d'acheter un orgue pour l'église d'Arthabaskaville. Mais où prendra-t-on l'organiste ? La fabrique est-elle disposée à payer \$300 pour quelqu'un de compétent à toucher cet instrument ? Des changements ont été faits à l'église. Les Sœurs et leurs élèves ont cédé leur place aux chœurs de l'harmonium et sont montées au dernier jubé."

—Les célèbres Orgues-harmoniums de la Puissance (Dominion organs,) dont M. L. E. N. Pratte a l'agence pour cette Province, gagnent en faveur chaque jour et sont devenus les préférés de tous nos artistes distingués, de même qu'ils ont été depuis longtemps jugés par le clergé, les communautés et les fabriques comme le substitut le plus satisfaisant de l'orgue à tuyaux, pour nos églises et nos chapelles. La semaine dernière, M. F. Jehin-Prume en commandait un pour sa résidence d'été, à Berthier ; de son côté, M. Alexis Contant, professeur de piano et assistant organiste de la Congrégation des hommes de cette ville, faisait ces jours derniers aussi, l'acquisition d'un superbe instrument de cette fabrique estimée, de très grande dimension, ayant 19 registres, 11 jeux d'anches et  $2\frac{1}{3}$  octaves de pédales. A la suite d'un examen minutieux, notre éminent artiste canadien, M. Calixa Lavallée, (organiste à St. Patrice de Québec,) s'est également déclaré enchanté de la perfection et des beautés de premier ordre de ces instruments, qu'il dit être "propres à faire rêver un artiste."

### Echos musicaux de l'Europe.

—La statue de Rameau, a été inaugurée à Dijon, dans les premiers jours de juillet.

—Le célèbre violoniste Sivori vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

—Le récent festival organisé à Paris au bénéfice de M. Padeloup a produit 21,000 francs.

—Le *Rappel* dit que la cathédrale de Cologne, qui sera achevée au mois de septembre prochain, est en construction depuis 1248 !

—La vente d'instruments dépendant de la succession de M. Vuillaume, le regretté luthier, a eu lieu à Paris, hôtel Drouot, à la fin de mai.

—L'exposition belge attire à Bruxelles les théâtres Parisiens. Déjà la troupe de la Renaissance et celle des Bouffes-Parisiennes y sont rendus.

—M<sup>me</sup>. Krauss, l'éminente cantatrice, a quitté Paris le 20 juin, pour une station balnéaire en Styrie, d'où elle se rendra dans sa famille à Vienne.

—La Bibliothèque du Conservatoire de Paris vient de s'enrichir d'œuvres de Cimarosa, Martini, Rossini, Scarlatti, etc., que M<sup>me</sup>. Vve. Panseron a offertes avec les œuvres de son mari.

—Les Orphéonistes, la Société des Dames Sainte-Cécile et la Société Philharmonique d'Arras interprétaient dernièrement une œuvre bien connue et grandement estimée en Canada, le *Désert* de Félicien David.

—Nous apprenons avec plaisir que le gouvernement français vient de décerner à M. le chevalier X. Van Elewyck, de Louvain, la décoration d'Officier de l'Instruction publique, ce qui est le premier grade de l'ordre.

—Enregistrons avec plaisir la nomination de M. Ernest Depas, violoniste-compositeur, (dont la Maison A. J. Boucher a popularisé en Canada l'excellente petite méthode de violon,) au grade d'Officier d'Académie.

—*Mireille* vient d'être jouée, pour la première fois à Rome, au *Circolo Filodrammatico*. La poétique partition de Gounod, qui n'avait jamais, croyons-nous, passé les Alpes, a reçu le meilleur accueil dans la capitale de l'Italie.

—Paul Sarasate, l'éminent violoniste, révolutionnaire en ce moment tout le dilettantisme de Lisbonne, après avoir révolutionné l'Espagne. Ses quatre concerts ont attiré le ban et l'arrière-ban de la presse ainsi que tout le *highlife* du pays.

—Le Hændel-festival, qui vient de se terminer et auquel 4,000 exécutants prêtaient leur concours, a attiré au *Crystal Palace* de Sydenham, pendant les trois jours qu'il dura, 79,643 auditeurs. Les bénéfices nets ont dépassé la somme de \$100,000.

—Il n'est bruit depuis quelques jours, à Bruxelles, que de la grève des musiciens belges, qui compromettrait gravement les fêtes musicales projetées pour la célébration du cinquantenaire, et rendrait notamment impossible le festival national qui devait avoir lieu à la fin de juillet.

—L'excellente revue *la Cronica de la Musica* de Madrid nous apprend que le 1er prix de violon au Conservatoire royal de cette ville a été remporté cette année par une jeune demoiselle, la Senorita dona Rosa Izquierdo. Que ce fait intéressant serve d'encouragement à nos jeunes violonistes canadiennes !

—M. Camille Saint-Saëns, qui donnait tout dernièrement des concerts à Londres, où son talent est hautement apprécié, est tombé l'autre jour dans son escalier. Heureusement, le célèbre virtuose-compositeur en sera quitte pour quelques jours de repos, les médecins n'ayant constaté aucune fracture ou lésion grave.

—Le fils du ténor Sims Reeves, le jeune Herbert Reeves ténor lui-même, a fait son début en public, à Londres, dans le concert symphonique de M. Ganz. Il est bien doué et a reçu d'excellents principes. Joseph Wieniawski, pianiste et frère du regretté virtuose violoniste, s'est fait entendre avec succès à ce même concert.

—Nous empruntons au *Guide Musical* de Bruxelles du 15 juillet dernier, l'aimable paragraphe suivant : "Les journaux d'Amérique parlent avec grands éloges d'un jeune violoniste de 18 ans, M. François Boucher, qui a passé par le Conservatoire de Liège, et qui, de retour à Montréal, sa ville natale, est devenu l'élève favori de notre compatriote, M. F. Jehin-Prume, établi dans ce pays. Le Concerto de Mendelssohn pour violon n'avait pas encore été exécuté en entier avec accompagnement d'orchestre au Canada ; c'est à M. François Boucher qu'en revient l'honneur, et il l'a joué en maître."

—Un concours pour la place d'organiste à l'église Notre-Dame de Hal (Belgique) a eu lieu, le 14 juin dernier. Huit concurrents s'étaient présentés pour ce concours. C'est M. Demol, le plus jeune frère du regretté Guillaume Demol, qui a réuni tous les suffrages. En conséquence, il a été nommé titulaire de l'emploi en question. Le jury se composait de MM. le chanoine

Van Damme, Tinel, et Houssiau, maître de chapelle de la dite église. L'épreuve comprenait : 1o. Morceau au choix, 2o. Exécution à vue, avec transposition, d'un choral de J. S. Bach, 3o. Accompagnement d'un morceau de plain-chant, 4o. Improvisation sur un sujet donné, 5o. Modulations à réaliser, séance tenante. Nous soumettons à nos Fabriques du Canada l'intéressant *modus operandi* ci-dessus, comme excellent modèle à suivre lorsqu'elles voudront s'assurer des services d'organistes compétents pour leurs églises respectives.

### Correspondance de Québec.

Québec, le 22 juillet, 1880.

Nous avons perdu beaucoup à l'échange du corps de musique de la Batterie B, avec la fanfare de la Batterie A. Cette dernière qui n'a jamais été très-forte, paraît-il, a vu plusieurs de ses membres la désertir, lorsqu'a été annoncé le départ pour Québec; aujourd'hui, après quelque réorganisation, elle ne compte qu'une quinzaine d'exécutants qui ont besoin de beaucoup d'étude pour arriver à quelque chose. Leur directeur est un M. Farrell. Nous leur avons entendu, il y a quelque jours, exécuter sur la terrasse un programme insignifiant et nous aurions préféré de beaucoup entendre la musique du 8me. ou du 9me. bataillon.

En perdant le corps de musique de la Batterie B., nous nous réjouissons toutefois de ce qu'on ne nous a pas enlevé son directeur populaire, M. Joseph Vézina, qui a été sur le point de laisser Québec. En sa qualité de directeur de musique, M. Vézina était attaché à la Batterie B, et les officiers supérieurs tenait beaucoup à le conserver et à l'emmener avec eux à Kingston. Il a fallu des démarches considérables et l'appui de hautes influences pour annuler son engagement. Nous apprenons avec plaisir que M. Vézina se propose maintenant de former un corps de musique indépendant, dans le genre de celui "de la Cité," de Montréal, mais plus complet encore, et qui ne le céderait en rien aux meilleurs corps de la Puissance; il veut réunir 54 exécutants, ayant tous certaines notions de la musique, et pouvant apprendre avec facilité. Il estime à \$1500 les frais d'organisation et l'achat des instruments. C'est un projet hardi, mais entre ses mains, parfaitement réalisable. Nous souhaitons à M. Vézina tout le succès qu'il mérite, tant en considération des services signalés qu'il a rendus à la musique à Québec, qu'au point de vue du projet lui-même, qui fera sans nul doute honneur à notre ville.

Lundi, le 12 du courant, avait lieu à Ste. Pétronille de l'Isle d'Orléans, un joli concert organisé à la suite d'un bazar. Le Quatuor Vocal de Québec a chanté deux chœurs : *Le Combat Naval* et *Les Gais Amis*; MM. D'Eschambault, Laurent et Bédard, membres du Quatuor, étaient aussi inscrits chacun pour une ou deux romances; parmi les autres exécutants, nous avons remarqué MM. LeVasseur, Dessane, Mdles. Boisvert, Carbiay et Martin, ainsi que M. Lachevrotière, qui après plusieurs années d'éloignement de la scène, est revenu jouer un très joli solo de flûte.

Ce petit concert préparé à la hâte, a eu un plein succès, dû en grande partie au Quatuor Vocal qui à lui seul s'est acquitté parfaitement bien de six numéros du programme.

Kowalski, le célèbre pianiste français, était à Québec la semaine dernière. Profitant de quelques jours de repos que se donnait cet artiste avant de continuer son voyage en Australie, M. A. Lavigne, avec cette gracieuseté à laquelle tout Québec doit d'avoir entendu nombre de célébrités musicales, a obtenu de M. Kowalski de se faire entendre à la Salle Victoria, mercredi, le 14 du courant, et a invité l'élite de la société Québécoise et les amateurs à une *heure de musique* dans l'après-midi de ce jour. M. Kowalski s'est servi de son propre instrument, un grand piano de concert de la maison Herz, de Paris, dont M. Lavigne est l'agent à Québec.

Nous ne pourrions donner un meilleur compte-rendu, qu'en citant un extrait d'un article de *l'Événement* du 16, dû à la plume de notre ami M. L. N. LeVasseur :

"Sa paraphrase sur *Faust*, sa *Marche Hongroise*, son *Galop de Bravoure* qu'il a joué en réponse à un rappel, sa *Danse Zigane*, sa *Danse des Dryades*, sont des compositions difficiles d'exécution, mais produisent le plus grand effet au salon et au théâtre. *Bergerie*, une autre de ses compositions, est charmante d'imitation. Avec *Solitude*, nocturne, cela complète la liste des morceaux de sa composition qu'il a fait entendre hier.

Les œuvres de Kowalski ont toutes le caractère le plus brillant comme le plus distingué. S'inspirant de son sujet il en garde le sentiment jusqu'à la fin, il réussit à rester à la fois original et distingué. Souvent une légende orne le frontispice du morceau. C'est d'elle qu'il s'inspire; quand on a lu la légende on la retrouve ensuite à toutes les pages de la composition, dans le travail harmonique, ou la conception mélodique.

Les morceaux qui ont enthousiasmé l'auditoire hier sont *Danse des Dryades*, *Danse Zigane*, *Bergerie*, une *Valse de concert*, de Wieniawski, composition des plus gracieuses que nous ayons entendues.

Rappelé avec instance, Kowalski a pris pour thème *En roulant ma boule*, et a brodé sur cette chanson canadienne les variations les plus brillantes.

Kowalski a reçu, après le concert, les félicitations les plus chaleureuses du Lieutenant-Gouverneur et de Madame Robitaille, et de plusieurs citoyens marquants de Québec, grands amateurs de musique."

Un orgue de la fabrique de Hamill, de Boston, importé par MM. Bernard et Allaire de cette ville, a été inauguré à St. Raphaël le 4 du courant. L'orgue fabriqué à Québec par M. Nap. Déry, pour l'église du Cap-Santé, doit être inauguré le 26 du courant; M. Geo. de St. Georges est l'organiste de cette paroisse. Avec le concours de M. le Curé de St. Augustin, M. Philéas Roy, organiste de cet endroit, doit organiser un corps de musique. M. Damis Paul, autrefois organiste à St. Roch, est venu visiter Québec lors de la St. Jean Baptiste. Il est actuellement à Chicago où il a un orgue et dirige un grand chœur; il a manifesté le désir de revenir résider à Québec, si une position d'organiste lui était offerte; il a même fait dans ce but des démarches dont le résultat lui a paru satisfaisant.

\* \* \*

### UNE PETITE MERVEILLE.

Nous empruntons à un récent numéro du *Salut public* de Lyon, qu'un aimable correspondant de Saint-Péray (France) a bien voulu nous adresser, l'intéressante nouvelle suivante :

Nous avons entendu, il y a quelques jours, et nous sommes vivement désireux de faire connaître au public lyonnais une charmante fillette, qui est un véritable phénomène.

Agée de six ans bien juste, haute de 85 centimètres tout au plus, frêle d'apparence et mignonne de complexion, cette enfant est déjà une violoniste d'un talent effrayant. C'est à peine si elle a reçu des leçons depuis dix-huit mois,—des leçons à quatre ans et demie!—et pourtant elle aborde les morceaux les plus hérissés de difficultés. Elle interprète Vieuxtemps et Paganini comme si elle en avait l'intuition native. Sa petite main court sur les cordes d'un violon minuscule avec l'agilité et la grâce de l'oiseau sautillant sur une branche d'arbre. La main droite développe l'archet comme un maître. Plus les traits sont ardens, plus elle arrive à les exécuter sans effort, et presque sans faute. Les gammes en octaves ou les successions de dixièmes ne l'effraient pas plus que de grignoter un biscuit.

Cette artiste en herbe ira loin, très-loin, si elle est bien dirigée et surtout si elle n'est ni surmenée ni produite trop tôt.

Son père, qui était premier violon à l'orchestre des Célestins, s'est consacré tout entier à son éducation musicale. Mais pour mener cette œuvre à bien il a dû renoncer aux leçons qui lui permettaient de nourrir sa famille, et depuis la cessation des représentations d'opérettes, c'est-à-dire depuis deux ou trois mois, la gêne commence à se faire sentir.

Aussi une grande artiste, qui est une femme d'autant de cœur que de talent, a-t-elle pris l'enfant sous son patronage. M<sup>me</sup>. Pontet a organisé chez elle à son intention une séance intime où elle la fera entendre à un auditoire d'élite, dans lequel il serait à désirer qu'il se trouvât de bienveillants protecteurs décidés à faciliter les études nécessaires au développement de tant de dispositions vraiment merveilleuse.

Ernestine Boucher, c'est le nom de la fillette, est d'ailleurs une miniature d'enfant ravissante par sa bonne grâce. Un sourire d'ange vient parfois illuminer sa physionomie et la rendre plus attrayante encore. Un beau front largement développé, des yeux bleus au regard limpide, achèvent de caractériser cette jolie créature, qui semble n'avoir qu'un souffle et qui cependant n'a jamais eu une heure de maladie.

D'ici à quelques années, Ernestine Boucher sera une virtuose de grand mérite.

Pour le moment, elle se contente d'être une petite merveille.

## CONCOURS DE L'Académie de Musique de Québec.

Les concours de l'Académie de Musique de Québec ont eu lieu mardi, le 6 juillet, à la Salle Victoria, sous la présidence de M. Calixa Lavallée. Le bien accompli par cette institution, pour laquelle le gouvernement accorde annuellement la modique somme de cent piastres, est incalculable. Jamais les élèves qui viennent de conquérir leur diplôme ne seraient arrivés au degré de perfection qu'ils ont atteint sans les concours de l'Académie.

Les morceaux donnés à l'étude, chaque année, forment déjà un répertoire magnifique et l'on ne saurait nier que le niveau des études musicales s'est considérablement élevé depuis la création de l'Académie, en 1868.

Voici la liste des candidats sortis victorieux de l'épreuve des derniers concours :

Pour diplôme de seconde classe : M<sup>lles</sup>. M. McEnery, J. McEnery, E. Rogers, A. Hookes, E. Kelly, L. LeMesurier et Monsieur D. Dussault, élèves de M. Gustave Gagnon ; M<sup>lles</sup>. F. Lafrance et F. Banks, élèves de M. C. Lavallée ; et M<sup>lle</sup>. G. McGregor, élève de M. Day, de Montréal.

Pour diplôme de première classe : M<sup>lles</sup>. M. Lacombe, M. Watson, M. Alméras, (avec distinction) et A. Henry (avec grande distinction), élèves de M. Gustave Gagnon ; et M<sup>lle</sup>. L. Paré (avec distinction), élève de M. Lavallée.

Diplôme de Lauréat, avec prix spécial : M<sup>lle</sup>. Anna Henry et M<sup>lle</sup>. Laure Paré.

L'élection des officiers de l'Académie pour l'année courante a donné le résultat suivant :

Président, M. P. R. MacLagan, de Montréal ; vice-président, M. Gustave Gagnon ; secrétaire, M. J. A. Defoy ; trésorier, M. Arthur Lavigne ; autres membres du bureau de direction : MM. J. A. Fowler, A. J. Boucher, J. B. Labelle, et F. Jehin-Prume, de Montréal, — et MM. C. Lavallée et Ernest Gagnon, de Québec.

## NAISSANCES.

—A Longueuil, lundi, le 12 juillet, la dame de M. Maurice Perault, Jr., un fils.

—Au Cap de la Magdeleine, jeudi, le 1<sup>er</sup> juillet, la dame de M. J. B. Bourgeois, architecte, un fils.

—A Montréal, au No. 7, rue Courville, vendredi, le 9 juillet, la dame de M. Joseph Comte, une fille.

—En cette ville, lundi, le 28 juin, la dame de M. F. E. Lucy-Barnes, professeur, organiste et compositeur, un fils.

—En cette ville, au No. 168, rue St. George, mardi, le 6 juillet, la dame de M. S. Donatien Joubert, ténor au chœur du Gesù, un fils.

## MARIAGE.

—Le 23 juin dernier, M. Ovila Hébert, de Haverhill, Mass., à M<sup>lle</sup>. Malvina Cartier, soprano distinguée et membre du "Cercle Ste. Cécile" de Sorel.

## DÉCÈS.

—A Montréal, samedi, le 17 juillet, Edith-Anne, âgée de 10 mois, enfant de M. John Hunt, chef de musique.

—En cette ville, au No. 168, rue St. George, lundi, le 19 juillet, Joseph-Donatien-Ernest, enfant de M. S. D. Joubert, âgé de 13 jours.

—En cette ville, au No. 484, rue Lagachetière, dimanche, le 4 juillet, Joseph-Vincent-René, enfant posthume de feu René Hudon, âgé de 3 mois.

## NÉCROLOGIE.

Sont décédés :

—A Milan, le 28 juin, M<sup>me</sup>. Pisani-Frapolli, contralto distinguée.

—A Paris, le 13 juin, à l'âge de 69 ans, M<sup>me</sup>. Marie-Eugénie Kontska, veuve d'un littérateur éminent, Michel Chodzko. Sœur des quatre frères Kontski, et toute enfant, elle s'était fait entendre comme pianiste.

—A Spa, le 14 juin, à l'âge de 68 ans, Henri-Joseph Jehin, professeur de piano en même temps que peintre de fleurs. Son aïeul et son père avaient été organistes à Spa ; lui-même continua cette profession et arriva au centenaire de la nomination de son aïeul.

—A Schaerbeek, le 12 juin, Edouard-Jules-Joseph Huberti, né à Bruxelles, le 7 Janvier, 1818, d'abord musicien, puis artiste peintre. Un de ses fils est M. Gustave Huberti, lauréat du grand concours de composition, en 1865, ancien directeur de l'école de musique de Mons.

—A Villiers-sur-Marne, le 22 juin, à l'âge de 83 ans, Victor-Camille Avocat, qui, pendant près d'un demi-siècle, est resté attaché à la régie de l'Opéra-Comique, où il avait aussi joué des rôles secondaires. Les obsèques de M. Avocat ont eu lieu jeudi, le 24 juin, en l'église de Notre-Dame de Lorette.

—A Paris, le 13 juin, Alexandre Tilmant, né à Valenciennes, le 14 octobre, 1808, violoncelliste, un des fondateurs de la Société des concerts, dont il resta membre actif et zélé pendant 45 ans, et qui créa avec son frère aîné le violoniste, mort en 1878, les séances de quatuor qui eurent une vogue méritée.

—Au village de Saint-Fargeau, près de Corbeil, où il vivait retiré depuis 1868, le 8 juillet, le ténor Guymard, qui occupa pendant de longues années une des premières places à l'Opéra de Paris. Né à Chaponnay (Isère,) le 17 août, 1822, il avait fait ses études au Conservatoire de Paris, d'où il était sorti en 1848 pour entrer tout droit

à l'Opéra, où il créa plusieurs rôles importants. Depuis 1868, il n'avait rien fait pour secouer l'oubli, qu'il laissait lentement et philosophiquement tomber sur sa mémoire. Ses obsèques ont eu lieu, samedi, le 10 juillet, dans le petit village où il s'est éteint.

*Abonnements reçus dans le cours du mois.*

Pour mai 1879-80—M. Labadie.

Pour mai 1880-81—Mdes. J. A. Pinard, F. L. Hall, D. Sénécal, Alex. Belisle,—Mlles. A. Boisclair, A. Palardy, L. Page, Ph. Champoux,—Les Couvents de Key-West, Acton-Vale,—L'Honble. Juge Bélanger, MM. L. A. Primeau, F. Gosselin, Descombes, Fournier, Ths. Larue, Alph. Bertrand, A. Laverrière, A. Morrison, M. Champoux, Jos. Champoux.

PLAISANTERIES.

Il est question, étant donné le lamentable état dans lequel se trouve le théâtre de la Gaîté, de l'appeler à l'avenir le théâtre de *la Tristesse*.

\*\*\*

On discute un mariage entre parents.

—Et je vous ferai observer, intervient le père de la demoiselle, esprit pratique, que Léonie ne chante pas, ne joue pas du piano, ne joue pas à la peintresse, bref qu'elle n'a aucun *art de désagrément*.

\*\*\*

Toujours la question des tambours !

On demandait à un général bien connu quelle est l'origine historique du tambour.

—Comment ! s'écria le général, vous ne savez pas quel est l'inventeur de cet instrument de musique ? Celui qui a inventé le tambour était un Espagnol...

—Et vous l'appellez ?

—Je me suis laissé dire que c'était un nommé De Basque.

\*\*\*

—Capoul, en voyage, entre chez un coiffeur pour se faire accommoder la tête.

—Quel genre de coiffure préférez-vous ? demanda l'artiste capillaire.

—Parbleu ! fit le chanteur en riant, coiffez-moi à la Capoul,

Le coiffeur, après l'avoir considéré attentivement :

—Oh ! je ne le conseille pas ; ça n'irait pas du tout à la tête de monsieur.

\*\*\*

La suppression du tambour—projetée pour l'armée française,—va être bien gênante pour les pensionnats de demoiselles.

Expliquons-nous. On sait que de temps immémorial, dans beaucoup de morceaux à chanter, le mot *amour* était remplacé par celui de *tambour*. Par exemple le duo du *Châlet* ; le Max des pensionnats débute ainsi :

Tu vas me céder tes baguettes,  
Et renoncer à ton tambour !

Maintenant, alors, ces demoiselles chanteront :

Tu vas céder ton embouchure,  
Et renoncer à ton clairon !

On ne sait pas où cela peut mener.

## LAVOIE & BEAULIEU

### Artistes - Peintres et Decorateurs

233, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

AU CLERGÉ, COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET AU PUBLIC EN GÉNÉRAL,

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons transporté notre atelier du No. 147, Rue St. Laurent, au No.

233, RUE NOTRE-DAME, VIS-A-VIS LA RUE ST. JEAN-BAPTISTE,

où nous sommes magnifiquement installés et prêts à prendre vos commandes pour tous les ouvrages que vous voudrez bien nous confier, tel que :

**Decorations Artistiques, Peintures a Fresques et Dorures pour Eglise, Autels, Salles Publiques et Maisons Privées.**

Aussi : Colorage des murs, Blanchissage, Imitation de faux bois et de marbre de toutes sortes, Vitriers, Tapissiers et Peintres de Maisons et d'Enseignes.

Toutes commandes pour Tableaux, Bannières, Drapeaux, Cottes d'Armes et Rideaux de Châssis seront exécutées de manière à donner la plus entière satisfaction.

**LAVOIE & BEAULIEU,**

No. 233, Rue Notre-Dame.

# L'HEUREUX PAYSAN!

(HAPPY FARMER.)

Arr. par K. KLAUSER.

R. SCHUMANN. Op. 68.

*Allegretto scherz.*

The musical score is presented in five systems, each with a grand staff (treble and bass clefs). The first system begins with a dynamic marking of *f* and the tempo instruction *Allegretto scherz.*. The notation includes various rhythmic patterns, including chords and triplets, with specific fingerings indicated by numbers 1-5. The piece concludes with a double bar line at the end of the fifth system.

# PRÈS D'UN BERCEAU.

ROMANCE.

Paroles de M<sup>rs</sup> A. NETTEMENT.

Musique d'H<sup>rs</sup> LOÜEL.

Andante moderato.

à M<sup>me</sup> A<sup>ce</sup> NETTEMENT.

PIANO.

*mf sempre legato.*  
Ped.

*con moto.*  
*riten.*

Comme un pêcheur, quand l'aube est près de clo-re, court é-pi-er le réveil de l'auro-re, pour lire au ciel le soir d'un jour se-rein, ta mère, en fant, rêve à ton beau des-tin!... Ange des

*smorz.*  
Ped.

*p*

*riten.*

cieux, que se-ras-tu sur ter-re? homme de paix, ou bien homme de guerre? prêtre à l'au-tel, beau ca-va-lier au

*cres.-* *dol.*

*animes.*

*cres.- rall.* *Piu adagio.*

bal? brillant po-ète: o-rateur? gé-né-ral? *dol.* En at-ten-dant, sur mes ge-noux, auge aux yeux

*un poco rall.*

*cres.* *segui la voce.* *con gusto piu lento.*

*rall.* *1<sup>o</sup> tempo.* *rall.* *molto piu lento.* *1<sup>o</sup> tempo.*

bleus, endormez-vous, en at-tendant, sur mes ge-noux, ange aux yeux bleus, endormez-vous.

*Animez.*

2<sup>e</sup> COUPLET. *Animez.*

Son oeil le dit, il est né pour la-guer-ret de ses lau-riers comme je se-rai fiè-re! il est sol-dat... lo voi-là gé-né-ral, il court, il vole, il devient ma-ré-chall... lo vo-yez-vous, au sein de la ba-tail-le, le front ra-dieux tra-ver-ser la mi-trail-le! len-ne-mi fuit, tout cède à sa va-leur, son nez, clai-rons! car non fils est vain-queur!... *del.* En at-tendant, sur mes ge-noux, beau gé-né-ral, en-dormez-vous, en at-tendant, sur mes ge-noux, beau gé-né-ral, en-dor-mez-vous.

*Asso And.*

3<sup>e</sup> COUPLET. *Asso And.*

Mais, non, mon fils! ta mere, en ses a-larmes, craindrait pour toi le jeu sanglant des armes coule plu-tôt tes jours dans le saint lieu, loin des pé-riils, sous les regards de Dieu!... sois cet-te lampe à lau-tel ad-lu-mé-e, de la pri-ère ha-lei-ne par-fu-mé-e; sois cet en-cens qu'offre le Sé-ra-phin à l'E-tor-nel a-vec l'hy-mne di-vin!... *del.* En at-tendant, sur mes ge-noux, mon beau lé-vito en-dormez-vous, en at-tendant, sur mes ge-noux, mon beau lé-vito en-dor-mez-vous.

*Piu lent.*

4<sup>e</sup> COUPLET. *Piu lent.*

Pardon, mon Dieu dans ma fol-le ten-dres-se, j'ai de vos lois mé-connu la sa-ges-se si j'ai pé-ché nen pu-nis-sez que moi; j'ai seul en vous Seigneur manqué de foi; près d'un ber-ceau le rê-ve du-ne-mè-re de-vrait ton-jours nê-tre qu'u-ne pri-è-re! daignez, mon Dieu, choi-sir pour mon en-fant, vous vo-yez mieux, et vous lui-mez au-tant. *del.* Et toi, mon ange aux yeux si doux, re-pose en paix sur mes ge-noux, et toi, mon ange aux yeux si doux, re-pose en paix sur mes ge-noux.

## CALENDRIER MENSUEL

Et Guide des Organistes et Directeurs de Chœurs, pour les Offices des  
DIMANCHES ET FETES.

## AOUT.—(Continué.)

DATES.	FÊTES RELIGIEUSES.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.
10	M. St. Laurent. (40 h. <i>St. Laurent.</i> )	Première représentation de <i>Lucie de Lamermoor</i> de Donizetti, 1839.
11	M. STE. PHILOMÈNE, V. M.	Décès de Michel, frère de Joseph Haydn, 1806.
12	J. Ste. Claire. (40 h. <i>Ste. Philomène.</i> )	Première représentation à Bade de <i>la Colombe</i> de Gounod, 1860.
13	V. St. Alphonse de Liguori.	Décès, à Naples, de Francesco Durante, 1755.
14	S. <i>Jéhu</i> . St. Christophe. (40 h. <i>Ste. Brigitte.</i> )	(Le 15.) Naissance du baron Taylor, fondateur de l'Association des artistes musiciens, 1789.
15. D. L'Assomption de la Ste. Vierge. 1re. classe. (335.) Messe Royale. 2des. Vêpres du jour, (428.) Mémoires de St. Roch, <i>Similabo</i> , v. <i>Amavit</i> , (530.)—et du XIIIe Dimanche après la Pentecôte, (268.) Bénédiction.		
16	L. St. Roch. (40 h. <i>Noviciat de Ste. Croix.</i> )	Naissance de Léon de Burbure, à Termonde, 1812.
17	M. St. Mammès.	Naissance du chef d'orchestre compositeur Benjamin Bilse, à Liegnitz, 1816.
18	M. St. Hyacinthe. (40 h. <i>Noviciat des RR.</i> )	Naissance de F. Lintermans, à Bruxelles, 1808.
19	J. St. Jules. [PP. Oblats.]	Naissance d'Antonio Salieri, à Legnano, 1750.
20	V. St. Bernard. (40 h. <i>Noviciat des RR.PP.</i> )	Naissance du violoniste Raimond Dreyschock, à Zach, (Bohême,) 1824.
21	S. Ste. Jeanne de Chantal, Ve. [Jésuites.]	Décès de P. J. Lindpaintner, à Nonnenborn, 1856.
22. D. Octave de l'Assomption. (40 h. <i>Ecole de réforme.</i> ) Double. (312.) Messe des Doubles-majeurs. 2des. Vêpres du jour, (428.) Mémoires de St. Philippe Bénéti, <i>Similabo</i> , v. <i>Amavit</i> , (530.)—et du XIVe. Dimanche après la Pentecôte, (269.)		
23	L. St. Philippe Bénéti.	Décès de Rameau, 1764,—du violoniste Lafont, 1830.
24	M. St. Barthélemi, Ap. (40 h. <i>Asile St. Jean</i> )	Première représentation de <i>la Figurante</i> de Clapisson, à Paris, 1838.
25	M. St. Louis, Roi de France. [de Dieu.]	Grand concours musical de Paris, organisé par le baron Taylor, 1867.
26	J. SS. Cyriac et comp. (40 h. <i>St. Philippe.</i> )	Décès de I. von Seyfried, à Vienne, 1841.
27	V. St. Joseph de Calasanz.	Première représentation de <i>Pygmalion</i> de Rameau, à Paris, 1748.
28	S. St. Augustin. (40 h. <i>Ste. Béatrice.</i> )	Exécution de <i>la Cantate</i> de C. W. Sabatier, à Montréal, en présence du Prince de Galles, 1860.
29. D. St. Cœur de Marie. Double-majeur. (490.) Messe des Doubles-majeurs. 2des. Vêpres du jour, (594.) Mémoires de Ste. Rose, <i>Veni</i> , (537), v. <i>Specie</i> , (536.)—du XVe Dimanche après la Pentecôte, (270.)—et de SS. Félix, <i>Istorum</i> , v. <i>Latamini</i> , (515.) <i>Te Deum</i> , (13.)		
30	L. Ste. Rose de Lima. (40 h. <i>St. Patrice de Sherrington.</i> )	Décès à Ixelles lez-Bruxelles, de Pierre Schott, éditeur de musique et fondateur du <i>Guide Musical</i> , 1873.
31	M. St. Raymond Nonnat.	Décès, à Paris, de Pierre Galin, auteur d'une nouvelle méthode de musique, 1821.

Consacre a N. D. des Sept Douleurs.

SEPTEMBRE.

Ce mois a 30 jours.

Septembre, (du latin *September*,) a été ainsi nommé parce qu'il était le septième mois de l'année romaine.

1	M. St. Gilles. (40 h. <i>St. Zotique.</i> )	Première représentation de <i>le Nabab</i> d'Halévy, à Paris, 1853.
2	J. St. Etienne, Roi.	Première représentation de <i>Ponce de Léon</i> de Berton, à Bruxelles, 1801.
3	V. St. Leu. (40 h. <i>St. Bernard de Lacolle.</i> )	Première représentation de <i>Bevenuto Cellini</i> d'Hector Berlioz, à Paris, 1838.
4	S. St. Marin.	Naissance de François Bazin, à Marseille, 1816.
5. D. XVIe après la Pentecote. (40 h. <i>St. Vincent de Montréal.</i> ) Semi-double. (193.) Messe des Dimanches de l'année. Vêpres du Dimanche, (37.) A <i>Magnificat</i> , 270. Mémoires de St. Laurent Justinien, <i>Sacerdos</i> , (524.) v. <i>Amavit</i> , (523.) Suffrages, 51, 331, 52.		
6	L. St. Laurent Justinien.	(Le 5.) Naissance, à Berlin, de Giacomo Meyerbeer, 1791.
7	M. Ste. Reine. (40 h. <i>Ste. Cécile.</i> )	Première représentation du <i>Père Gaillard</i> de Reber, 1852.
8	M. Nativité de la Ste. Vierge.	Décès, à Liège, d'Etienne Soubre, 1871.
9	J. B. Pierre Claver. (40 h. <i>La Nativité de Laprairie.</i> )	Première représentation de <i>Don Pasquale</i> de Donizetti, (traduction,) à Paris, 1864.

# ORGUES-HARMONIUMS DE LA PUISSANCE.

(DOMINION

ORGANS.)

ENTREPOT PRINCIPAL

— AU —

Magasin de Musique

— DE —

A. J. BOUCHER,

(ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE

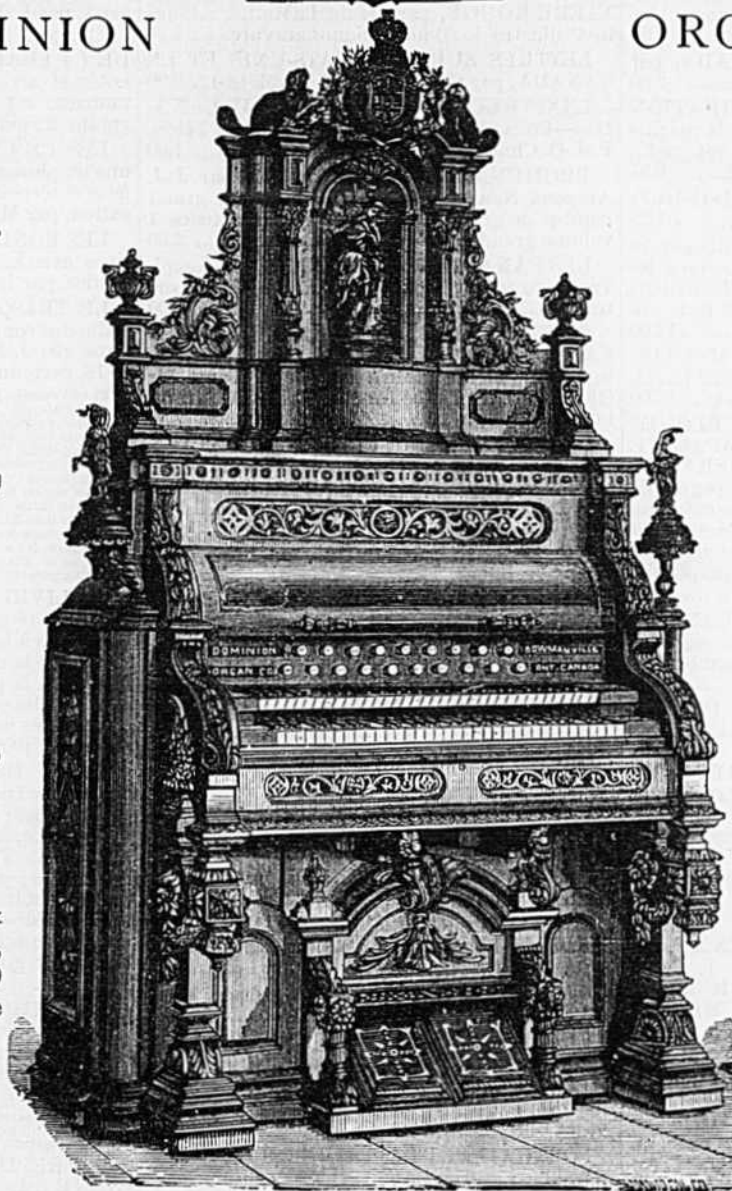
— DU —

CANADA MUSICAL,)

RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL.

Toujours en magasin, un choix d'Orgues-Harmoniums Français, Américains et Canadiens, de 20 ou 25 différents modèles et de différents prix.



AGENT GÉNÉRAL

— POUR LA —

Province de Quebec,

L. E. N. PRATTE,

IMPORTATEUR

— DE —

PIANOS

— ET —

d'Orgues-Harmoniums,

*Canadiens et Etrangers.*

Circulaires, Certificats, Catalogues descriptifs et illustrés, avec liste des prix, envoyés franco, sur demande.

## Orgues pour Salon, pour Eglises, pour Ecoles, garanties pour 5 ans.

Surpassant en richesse, en puissance et en suavité de son, les meilleurs instruments de fabrique étrangère.

LES ORGUES-HARMONIUMS DE LA PUISSANCE, d'un fini exquis, ont obtenu les plus hautes distinctions et les PREMIERS PRIX à toutes les Expositions où ils ont été exhibés.

**AU CENTENAIRE DE PHILADELPHIE, 1876,**

Médaille Internationale et Diplôme d'honneur, (la plus haute récompense accordée,) pour LE MEILLEUR ORGUE DU MONDE.

**A SIDNEY, Australie, 1877,**

Premier prix, Médaille et Diplôme, à l'Exposition Universelle.

**A PARIS, 1878,**

Médaille Internationale et Diplôme d'honneur, à l'Exposition Universelle.

**A TORONTO, 1878,**

Médaille d'Or à l'Exposition de la Puissance, et PREMIER PRIX, Toronto, 1879.

PREMIER PRIX AUX EXPOSITIONS DE LONDRES, HAMILTON, MARKHAM, BRAMPTON, BRANTFORD ET NEWMARKET.

Ces instruments superbes étant fabriqués dans la Puissance, l'acheteur bénéficie de 30 à 35 par cent, en économisant les droits excessifs et autres charges imposés sur les Orgues inférieures de manufacture étrangère.

**PRIX: DE \$50 a \$1200. Facilités de paiement accordées.**

N'achetez pas ailleurs avant d'examiner ces instruments supérieurs.

**L. E. N. PRATTE,** Agent Général pour la Province de Québec,

280 Rue Notre-Dame, Montreal.

# LIVRES EN VENTE A LA LIBRAIRIE DE BEAUCHEMIN & VALOIS, Nos 256 & 258, RUE St-PAUL, MONTREAL.

HISTOIRE DU CANADA depuis sa découverte jusqu'à nos jours, par F.-X. Garneau. 1ère édition. 3 volumes in-8, reliés..... 8.00

COURS D'HISTOIRE DU CANADA, par l'abbé J.-B.-A. Ferland, 2 vol. in-8..... 2.00

LE CANADA SOUS LA DOMINATION FRANÇAISE, d'après les archives de la marine et de la guerre, par L. Dussieux. 1 vol. in-12, avec une carte de la Nouvelle-France..... 0.55

LE CANADA SOUS L'UNION (1841-1867), par L.-P. Turcotte. 2 volumes in-12..... 1.25

RELATIONS DES JÉSUITES, contenant ce qui s'est passé de plus remarquable dans les missions des PP. de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France, de 1611 à 1673. 3 forts volumes grand in-8 .....12.00

ŒUVRES DE SAMUEL DE CHAMPLAIN, publiées sous le patronage de l'Université Laval, par l'abbé C.-H. Laverdière. 6 vol. in-4°.....15.00

RELATION ABRÉGÉE DE QUELQUES MISSIONS DES PÈRES DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS DANS LA NOUVELLE-FRANCE, par le R. P. F.-J. Bressani, de la Compagnie de Jésus. Traduit de l'italien et augmenté d'un avant-propos, de la biographie de l'auteur, et d'un grand nombre de notes et de gravures, par le R. P. Félix Martin, de la même compagnie. 1 fort volume in-8, relié..... 1.25

LES JÉSUITES-MARTYRS DU CANADA. Nouvelle édition de la *Relation abrégée de Bressani*. 1 vol. in-8, orné d'un grand nombre de gravures ..... 0.75

DISCOURS DU VOYAGE FAIT PAR LE CAPITAINE JACQUES CARTIER AUX TERRES-NEUVES DE CANADAS, NOREMBERGUE, HOHELAGA, LABRADOR ET PAYS ADJACENTS, dite Nouvelle-France, avec particulières mœurs, langage et cérémonies des habitants d'icelle. Relation du voyage de 1534, publiée d'après l'édition de 1598 et d'après Ramusio. 1 vol. petit in-8, avec deux grandes cartes ..... 5.00

BREF RÉCIT ET SUCCINCTE NARRATION de la navigation faite en MDXXXV, par le capitaine Jacques Cartier aux Iles de Canada, Hochelaga, Saguenay et autres. Réimpression figurée de l'édition originale de MDXLV, avec les variantes des manuscrits de la Bibliothèque Impériale, précédée d'une brève et succincte introduction historique. 1 vol. petit in-8..... 3.25

GRAND VOYAGE AU PAYS DES HURONS en la Nouvelle-France dit Canada; avec un Dictionnaire de la langue huronne; par le Frère Gabriel Sagard Théodat. 2 vols. petit in-8... 6.75

LA FRANCE AUX COLONIES. Etudes sur le développement de la race française hors de l'Europe.—Les Français en Amérique: Acadiens et Canadiens, par Elme Rameau. 1 fort volume in-8 ..... 1.25

UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE.—L'Acadie (1604-1710). 1 vol. in-12..... 0.95

MONTCALM ET LE CANADA FRANÇAIS, par Chs de Bonnechese. Avec un portrait et deux cartes. 1 volume in-12..... 0.70

LE MARQUIS DE MONTCALM et les dernières années de la colonie française au Canada (1756-1760); par le R. P. Félix Martin, S. J. 2e édition. 1 volume in-12 illustré..... 0.50

HURONS ET IROUOIS.—Le P. Jean de Brebœuf, sa vie, ses travaux, son martyre, par le même. 1 volume in-12..... 0.50

LE R. P. ISAAC JOGUES, de la Compagnie de Jésus, premier apôtre des Iroquois, par le même. 1 volume in-12..... 0.75

MANUEL DU PÈLERIN A NOTRE-DAME DE BONSECOURS, à Montréal. Avec gravures. 1 volume in-18 illustré..... 0.25

EXCURSION AU CANADA ET A LA RIVIERE ROUGE, par H. de LaMothe. Album in-4° illustré de 80 magnifiques gravures.... 1.10

LETRES SUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA, par G. de Molinari. 1 vol. in-12. 0.90

L'INSTRUCTION PUBLIQUE AU CANADA.—Précis historique et statistique, par l'Hon. P.-J.-O. Chauveau. 1 volume in-8..... 1.00

PROMENADE EN AMÉRIQUE, par J.-J. Ampère. Nouvelle édition illustrée d'un grand nombre de gravures par les meilleurs artistes. 1 volume grand in-8..... 2.00

LES CANADIENS DE L'OUEST, par Joseph Tassé. 2e édition. 2 volumes in-8, ornés de portraits..... 3.00

DICIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE DES FAMILLES CANADIENNES, depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours. Tome 1er (1608-1700), par l'abbé Tanguay. 1 fort vol. grand in-8 ..... 2.50

RÉPERTOIRE DU CLERGÉ CANADIEN par ordre chronologique, depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours, par le même. 1 vol. in-8 ..... 1.75

BIOGRAPHIES ET PORTRAITS, par L.-O. David. Avec 20 portraits lithographiés, 1 vol. in-8, cart. toile..... 1.50

CAUSERIES DU DIMANCHE, par A.-B. Routhier. 1 volume in-12..... 0.75

ÉTUDES RELIGIEUSES ET LÉGALES SUR LA LIBERTÉ RELIGIEUSE EN CANADA, par S. Pagnuelo, avocat. 1 volume in-8, cartonné toile..... 1.00

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE CANADIENNE, par Edouard Lareau, avocat. 1 vol. in-8 ..... 1.00

CONFÉRENCES DE NOTRE-DAME DE QUÉBEC, par l'abbé Jean Holmes. 2e édition. 1 volume in-12 ..... 1.00

LES ANCIENS CANADIENS, par P.-A. de Gaspé. 2 volumes in-12..... 1.00

JEAN RIVARD LE DÉFRICHEUR, par Ant. Gérin-Lajoie. 1 volume in-12..... 0.30

JEAN RIVARD, ÉCONOMISTE, pour faire à Jean Rivard le Défricheur, par le même. 1 vol. in-12..... 0.30

FLEURS DE LA POÉSIE CANADIENNE. 1 volume in-18 ..... 0.20

JACQUES ET MARIE; Souvenir d'un peuple dispersé, par M. Napoléon Bourassa. 1 volume grand in-8..... 0.50

PORTRAITS ET PASTELS LITTÉRAIRES.—L'abbé Casgrain.—F.-A.-H. Larue.—M. Marmette.—L.-H. Fréchette.—H. Fabre. Par Jean Piquefort. 1 vol. in-18..... 0.35

UNE DE PERDUE, DEUX DE TROUVÉES, par George de Boucherville. 2 vols. in-12.... 1.00

LES VENGEANCES, poème canadien, par P. L. Lemay. 1 vol in-8..... 1.00

LES VENGEANCES, drame, par le même Brochure in-8..... 0.25

LE PÈLERIN DE STE-ANNE, par le même 2 vols in-18..... 0.75

PICOUNOC LE MAUDIT, par le même 2 vols. in-18..... 0.75

ARMAND DURAND, roman canadien, par Madame Leprohon; traduit de l'anglais par J.-A. Genand. 1 vol. in-18..... 0.25

TROIS LÉGENDES DE MON PAYS, ou l'Évangile ignoré, l'Évangile prêché, l'Évangile accepté, par J.-C. Taché. 1 vol. in-8, cartonné. 0.25

CONTES POPULAIRES, par Paul Stevens. 1 vol. in-8..... 0.75

ÉCHAPPÉ DE LA POTENCE. Souvenirs d'un prisonnier d'Etat canadien en 1838. Brochure in-18..... 0.25

FÉLIX POURTRÉ, drame historique en 4 actes, par L.-H. Fréchette. Brochure in-18.. 0.20

CHANTS ET CHANSONS POPULAIRES DE LA FRANCE.—Nouvelle édition, avec airs notés et accompagnement de pianos. Chaque morceau est accompagné d'une très belle vignette 2 volumes grand in-8..... 3.30

LES CHANSONS DE L'ÉCOLIER, chants à une ou plusieurs voix avec la musique, pour les fêtes et récréations littéraires des maisons d'éducation, par Marcollin Moreau. 1 vol. in-12.. 0.42

LES RONDES DU COUVENT, poésies enfantines avec la musique des airs appropriés aux rondes, par le même. 1 vol. in-12..... 0.40

LE TRÉSOR DE LA FAMILLE.—Encyclopédie des connaissances utiles dans la vie pratique, par J.-P. Houzé.—*Utile dulci*.—1 fort vol. in-18, cartonné en toile..... 1.25

Cet ouvrage se propose la solution de tous les problèmes de la vie pratique; il traite de toutes les connaissances utiles, propres à procurer le bien-être et le bonheur domestiques. Il renferme tout ce qui concerne l'habitation, l'ameublement, l'alimentation, l'horticulture, l'agriculture, l'habillement, la toilette, l'hygiène, la médecine et la pharmacie domestiques, l'éducation et l'instruction des enfants, les usages de la société, les règles de la politesse, les lois de l'économie domestique et ces mille recettes d'une application facile et d'une si grande utilité dans la vie. Il joint l'utile à l'agréable, en donnant sur tous les sujets tous les renseignements nécessaires. En un mot, les auteurs se sont efforcés de n'y rien omettre, afin que ce livre soit réellement ce qu'il prétend être, *Une véritable encyclopédie des choses usuelles*.

LE LIVRE DE LA MAISON; ouvrage contenant le résumé de toutes les matières indispensables à la vie pratique.—La vie et le confortable à la maison.—La cuisine, la pâtisserie, la chasse, la pêche.—Le jardinage.—La médecine usuelle.—La pharmacie de la famille.—Les plaisirs, les jeux et les récréations de la famille, etc., etc.; par A. Bitard.—1 fort vol. in-12.. 0.95

L'AMI DE L'HOMME, ou le Médecin.—Traité de l'organisation et de la conservation de l'homme; résumé d'une manière succincte l'Anatomie, la Physiologie, l'Hygiène, la Pathologie et la Thérapeutique; à l'usage des gens du monde; par le Dr C. Dupasquier, Médecin de la Faculté de Paris.—5e édition, revue et augmentée.—Semons la science à toute volée, comme on sème les dragées de baptême, et que chacun y goûte (Ch. Moreau).—1 volume in-12..... 0.80

LA CHIRURGIE DU FOYER, par le Dr. Babault. Ouvrage orné de 24 vignettes. 1 volume in-18, cartonné en toile..... 0.90

Cet petit ouvrage, résultat de 40 années d'études, de pratique et d'observations, est rédigé avec précision et clarté. Le but de l'auteur est de procurer aux parents et à ceux qui s'intéressent aux personnes à qui il est arrivé des accidents, les moyens de donner les premiers secours, en attendant l'arrivée du médecin.

ENTRETIENS FAMILIERS SUR L'HYGIÈNE, par le professeur Fossagrives.—Vulgariser sans abaisser.—5e édition.—1 volume in-12..... 0.95

MANUEL DE GYMNASTIQUE, à l'usage des écoles normales, des lycées et des collèges, par C. Vergnes, avec 170 figures dans le texte et 4 planches de machines gymnastiques.—5e édition. 1 vol. in-12, cartonné..... 0.65

## LIVRES DE RECOMPENSE.

On trouvera à la librairie Beauchemin et Valois le meilleur assortiment de livres de récompense que l'on puisse désirer. Ces livres sont importés de quatre maisons différentes et offrent une très grande variété de titres et de reliures. Les prix sont très modérés. MM. Beauchemin et Valois ont aussi un grand nombre d'ouvrages canadiens reliés exprès pour les distributions de prix, et qu'ils vendent à bien bas prix. Que l'on se hâte de venir faire son choix.